

Collecte de plastiques agricoles

Quel promeneur n'a pas été irrité par de larges pans de bâche noire que le vent a empalés sur un taillis de buissons ou par une poignée de sacs abandonnés au coin d'un champ. Ces images de pollution visuelle sont heureusement en nette régression.

Depuis 1997, la chambre d'agriculture a impulsé une collecte des plastiques agricoles. Bâches d'ensilage, d'enrubannage, gros sacs d'engrais appelés aussi "big bag" mais aussi petits sacs de 50 kg, sont collectés gratuitement avec l'appui logistique des Cuma ou des déchetteries locales.

D'après Pierre Dufaj, de la chambre d'agriculture de l'Aveyron, le poids total collecté au niveau du département s'élève à environ 900 tonnes par an. Pour lui, il est nécessaire de travailler en étroite collaboration avec les groupes Unicolor, Ragt, Actagro et Melida sans lesquels l'opération

n'aurait pas le même impact. Au niveau national, c'est l'entreprise Adivalor qui s'occupe du ramassage. Une partie des plastiques est retraitée dans le département par la Sopave et le reste part en Italie.

Bien que le marché soit fluctuant, car il suit le cours du pétrole, l'opération s'autofinance grâce notamment aux gros sacs d'engrais. Il faut toutefois que le tri soit convenablement effectué, sinon, des pénalités interviennent.

Un problème subsiste toutefois : le recyclage des ficelles. Certains agriculteurs en ont des monceaux sous leur hangar, ne sachant qu'en faire. Ce véritable nœud gordien pourrait être réglé dans l'avenir car, près de Bordeaux, une usine peut les retraiter grâce à un procédé américain. A Montlaur, les agriculteurs ont jusqu'au 6 juin pour abandonner leurs emballages vides et autres bâches d'ensilage.



Une partie est retraitée.

C'est à la Cuma que la collecte se fera. Le coordonnateur de l'opération est Jean-Paul Vayssettes, agriculteur à Dourbies, pour qui cette démarche revêt un intérêt environnemental évident. Ce ne sont pas les promeneurs qui diront le contraire. ●